

Une Europe vaticane? Entre le Plan Marshall et les traités de Rome [Philippe Chenaux]

Autor(en): **Guillen, Pierre**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **41 (1991)**

Heft 4

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PHILIPPE CHENAUX, *Une Europe vaticane? Entre le Plan Marshall et les traités de Rome*. Bruxelles, Editions Ciaco, 1990, 363 p.

Cet ouvrage est la publication de la thèse soutenue par l'auteur à l'Université de Genève, sous le titre *Les catholiques, le Vatican et l'unification européenne (1947-1957). Une approche de l'internationalisme chrétien au temps de la guerre froide*.

Sur un sujet controversé et qui comportait beaucoup de zones d'ombre, Philippe Chenaux apporte une contribution essentielle. Parfaitement informé, comme le montrent d'excellentes mises au point historiographiques, cet ouvrage s'impose avant tout par la remarquable quête documentaire sur laquelle il se fonde, la découverte et l'exploitation de fonds d'archives, le plus souvent détenus entre des mains privées, qui avaient jusqu'ici échappé aux chercheurs: d'où la nouveauté et l'intérêt de la majeure partie de ce travail.

L'on mentionnera particulièrement, dans les chapitres 2 et 3, les développements sur Pax Romana, Pax Christi, le Secrétariat catholique pour les problèmes européens (dont l'auteur a retrouvé les archives que l'on croyait perdues); dans le chapitre 4, ceux sur les Nouvelles Equipes internationales et les projets d'Internationale démocrate-chrétienne, sur les entretiens de Genève entre leaders des partis démocrates-chrétiens (l'auteur en a retrouvé les procès-verbaux dans les papiers de Robert Bichet), notamment les entretiens Bidault-Adenauer de 1948-1949. Le chapitre 5, à propos des origines du projet de communauté politique adjoint au traité de la CED, apporte des éléments nouveaux et convaincants dans le débat sur «l'Europe vaticane». Dans le chapitre 6, l'on relèvera les développements sur le regroupement des catholiques conservateurs autour de l'idée d'Europe des patries, qui permettrait de transcender la division de l'Europe, et qui s'oppose à l'Europe des Six supranationale, dont les démocrates-chrétiens se sont faits les promoteurs. Toujours dans ce chapitre, intitulé «au-delà des blocs», mentionnons le rôle de La Pira et les Congrès pour la paix et la civilisation chrétienne, tenus à Florence de 1952 à 1956 pour rechercher un dialogue avec les pays de l'Est. Le chapitre 7, sur la relance européenne à partir de 1955, apporte aussi beaucoup de neuf: création de l'Office catholique d'information pour le problème européen; rôle des jésuites, du Vatican dans les négociations qui conduiront aux traités de Rome.

La ligne directrice de l'ouvrage est que le monde catholique est passé d'une stratégie défensive (jusqu'en 1952 toutes les tentatives s'ordonnent autour de la défense de l'Occident chrétien) à une stratégie constructive: faire l'Europe; cela est resté longtemps inefficace, en raison des clivages, à propos d'un éventuel dialogue avec l'Est, entre les «intransigeants», les «possibilistes», les «minimalistes», pour reprendre la typologie de l'auteur.

S'interrogeant (seulement en conclusion, ce qu'on peut regretter), sur l'influence exercée par les diverses composantes du monde catholique (Vatican, évêchés, ordres religieux, partis démocrates-chrétiens, mouvements et associations, personnalités-phares), en ce qui concerne la construction européenne pendant la période étudiée, l'auteur conclut qu'il faut réviser à la baisse cette influence dans le domaine politique et institutionnel; en revanche, les initiatives et les prises de position des milieux catholiques ont contribué à une évolution des esprits et des mentalités, dans le sens de l'affirmation d'une conscience communautaire parmi les élites catholiques européennes.

En plus de son apport scientifique, ce livre se lit très agréablement, car il est fort bien écrit, avec beaucoup de clarté et de finesse dans les analyses.

Grenoble

Pierre Guillen